

## Congrès RFS 2024 – Session de discussion

« *le social c'est en haut à gauche, et pour le sens, suivre la flèche* » :

*faire des schémas en sociolinguistique*

Il s'agirait de proposer un chantier de réflexion collective sur ce que présuppose et ce qu'implique l'élaboration de schémas dans la réflexion théorique en sociolinguistique. L'atelier sera organisé en plusieurs temps, il proposera d'alterner entre des moments de réflexion individuelle, d'échanges en petits groupes, et de discussions collectives. Nous travaillerons à partir de schémas qui auront préalablement été déposés sur une plateforme contributive. Quelques axes de problématisation :

- Quelle représentation implicite des relations de causalité, de l'humain, ou du déterminisme est sous-tendue par la démarche de proposer un schéma explicatif en sciences humaines ?
- La schématisation graphique permet-elle une autre manière d'organiser et de présenter un propos théorique que l'écriture linéaire d'un paragraphe ? Si oui quelles sont les spécificités des différents procédés ?
- De quelles manières la représentation graphique (choix des formes, taille, disposition, etc.) peut-elle influencer la réception du propos différemment d'un paragraphe écrit ?
- Le procédé de schématisation, et l'écriture linéaire, peuvent-ils avoir pour effet de sur-représenter ou sous-représenter certaines catégories de phénomènes plus ou moins compatibles avec telle ou telle présentation ?
- Faut-il considérer que les schémas peuvent avoir une prétention explicative et exhaustive, ou bien faut-il les concevoir comme des artefacts, nécessairement simplifiés et potentiellement réducteurs, des phénomènes décrits (à l'instar de la manière dont une maquette peut représenter un navire ou un organisme) ?
- Y-a-t-il des domaines de la sociolinguistique, ou des SHS, qui seraient plus facilement schématisables que d'autres, ou certaines particularités de l'humain qui échapperaient radicalement à la schématisation ?
- Dans un schéma, une flèche représente-t-elle toujours une relation de causalité, et si ce n'est pas le cas, quel autre type de "lien" peut-elle exprimer ?
- Faut-il voir dans l'utilisation de schémas explicatifs en sciences humaines une volonté de reproduire la représentation des relations de causalité complexe qui peut exister, par exemple, dans les sciences du vivant (systèmes autorégulés, causalités rétroactives, etc.) ?
- À l'heure de la circulation rapide des images, un schéma seul peut-il être autosuffisant pour s'assurer la compréhension d'une proposition théorique, ou ne peut-il être compris qu'en étant accompagné d'un texte explicatif ?
- Quels éléments de la culture graphique commune (communication visuelle

institutionnelle et publicitaire, mêmes, etc.) pourraient venir surdéterminer l'interprétation d'un schéma par rapport à ses intentions théoriques initiales ?

- Existe-t-il une hétérogénéité des cultures d'interprétation graphique qui pourrait engendrer de la variété dans la réception des schémas proposés ?
- etc.

**Nom du responsable de la session :**

Malo Morvan, université de Tours - [malo.morvan@univ-tours.fr](mailto:malo.morvan@univ-tours.fr)